# PROJET PHILOSOPHIE – « LIBERTÉ ET CONFINEMENT »

---

## Peut-on être libre tout en étant confiné ?

*Jour de la déclaration du confinement*

Dans un carnet intime…

17:42 Je viens de sortir plus tôt du travail, je suis exténuée. Il faut que je pense à acheter de la bolognaise pour le repas de ce soir. En ce moment je me sens mieux, les beaux jours commencent à revenir. C'est agréable de voir les arbres ont commencé à fleurir.

Je peux passer tout mon temps libre aux parcs avec mes enfants. Leurs sourires me donnent la force de tenir. Il est bientôt l'heure de rentrer car des nouvelles mesures vont être données en ce temps d'épidémie. J'espère qu'enfin les gens commenceront à prendre leurs distances et à se laver les mains.

20 :10 La sentence que vient de déclarer le président vient de transformer cette belle journée en cauchemars.

Confiné, ces mots résonnent dans mon esprit en boucle comme une mauvaise chanson. Moi je n'entends pas les choses de la même façon, j'entends prisonnier. Pour moi la menace n'est pas dehors. Je sais pourtant que ce virus est dangereux et qu'il tue des milliers de gens, que les soignants sont débordés et qu'il faut rester chez nous pour les aider. Cependant il y a bien plus dangereux que le virus, et ce fléau est chez moi. Il n'est pas comme le Corona à être invisible et à se déclarer au bout de quelques jours. Non, mon virus à moi est bien visible et survient tous les jours, sans laisser de répit, il marque mon corps, mon esprit. J'ai plus de chances de mourir en restant chez moi qu'en restant dehors.

"Peut-on être libre tout en étant confinée ?" Cette question tourmente mon esprit depuis quelques minutes.

Je cherche tous les jours cette liberté à travers les poings qui tombent sur moi et mes enfants. Pour moi la liberté c'est dehors, hors de cette prison remplie de torture, de mots qui blessent. A ce stade je ne me sens pas confinée, je me sens prisonnière. J'ai l'impression de n'avoir plus de liberté. Je ne peux pas soigner mes blessures, rigoler, parler, jouer... Je ne peux pas appeler à l'aide, et m'enfuir est devenu encore plus impossible.

Alors quelle liberté ?

Lorsque votre esprit est soumis à des contraintes ainsi que votre corps, il n'existe plus de libre arbitre, plus de choix. Les jours deviennent répétitifs, mes cernes se creusent, et mes oreilles saignent à force d'entendre les pleurs de mes enfants. Je ne pense pas être libre en étant confinée. Malheureusement je réalise que je n'ai jamais perdu autant de liberté qu'à ce jour. Je prie le ciel pour que le confinement se termine au plus vite.

Heureusement que ce carnet existe et me permet d'extérioriser tout cela, les prochaines semaines vont me sembler interminables.

*Une semaine de confinement dans un autre carnet de bord*

Chère journal

Je suis satisfaite. Je profite de ce confinement pour me découvrir un peu plus dans le domaine artistique. Il y a quelques jours je cherchais sur les réseaux sociaux de quoi m'occuper. Car le temps passe lentement quand on s'ennuie. Et puis j'ai trouvé de quoi me divertir, m'amuser, m'instruire. Je suis très heureuse !

"Peut-on être libre tout en étant confiné/e?

Ce confinement ne doit pas nuire à ma liberté. Lorsqu'une personne perd la vue au cours de sa vie elle développe étrangement son ouïe. C'est ce j'ai fait. Puisque j'ai perdu ma liberté de déplacement d'autres libertés doivent inévitablement alors se développer. Je me suis alors débarrassée de toutes ces contraintes sociales, des regards des gens, des préjugés et j'ai eu envie de me découvrir un peu plus dans ce nouveau domaine musical. J'ai créé des danses que j'ai pu partager sur les réseaux, écrire de nouvelles chansons, me mettre à la guitare.

Je ne me suis jamais sentie aussi libre de faire ce que je veux. Je n'ai pas la peur de décevoir, de rater, qu'on se moque de moi. Je découvre des capacités qui m'était jusqu'à présent inconnues. J'avais envie depuis longtemps de tester des choses nouvelles, de sortir de ma zone de confort. Mais j'ai toujours couru après le temps, dans les transports, à m'occuper de plein de choses. Mais maintenant je n'ai aucune excuse. Je prends le temps et je choisis ce que je veux en faire. Et ça me plaît énormément, je me sens plus épanouie. Je me sens libre de faire ce que je veux sans qu'une personne ne me le déconseille. Ce confinement m'apporte toute la liberté que j'aurais voulu avoir.

Et puis très surprenant aussi je me suis beaucoup plus intéressée aux gens qui m'entouraient, mes voisins par exemple. Le soir, à 20h je sors sur le balcon applaudir. C'est un petit geste que nous avons tous dans notre quartier pour montrer notre soutien à tout le personnel hospitalier. Et c'est un moment de convivialité que nous partageons tous. On prend tous conscience de l'importance de ces métiers, toutes ces personnes qui sont de véritable héros. Le personnel médical qui est en

première ligne face au virus, prêt à sauver nos vies. Et tous ces gens de l'ombre, les livreurs, ceux qui nettoient les rues, les caissiers tout ce monde qui fait que notre confinement se passe mieux

Je n'aurais jamais cru que ce confinement offrait autant de possibilités, j'espère ne jamais me lasser ! Je te laisse j'ai décidé de me mettre aujourd'hui à la peinture.

Bye

*2 semaines après l'annonce du confinement en Inde, trouvé par terre sur un le dos d'une publicité*

Je suis calme, étonnant vu tous les cris d'injustice qui résonnent dans ma tête. J'écris ici pour passer le temps, de toute façon il n'y a pas grand-chose à faire. Cela fait maintenant 5 heures que je suis bloqué. Nous sommes des centaines dans cette situation à attendre que la file devant nous avance. Les frontières ne laissent passer que très peu de monde à la fois. Pourtant il est indispensable pour nous de rejoindre nos campagnes et de sortir des villes. Car effectivement ici il n'y a aucun avenir pour nous.

Une inscription est inscrite au dos de la feuille :

**"Peut-on être libre tout en étant confiné/e?"**

Cette question est stupide et sans intérêt. Bien sûr que lorsqu'on est confiné, on est libre ! On est protégé de toute la misère du monde et de ce foutu virus ! Mais le confinement c'est pour les riches, ceux qui sont libres de pouvoir décider de rester chez eux. Aujourd'hui les humains se sentent solidaires avec les soignants. Mais face à la misère plus personne n'est présent, ils ne se sentent pas concernés et nous, les exclus de la société, nous tombons chaque jour un peu plus dans l'oubli.

Eux sont libres de faire ce qu'ils veulent de leurs journées, assis dans un canapé en débattant sur quels films ils aimeraient voir ce soir. C'est facile d'être libre en étant confiné, il n'y a aucune contrainte. Mais nous ? Ceux qui aimeraient être confinés, mais qui ne peuvent pas par manque de logement.

Des personnes qui ont besoin de sortir pour pouvoir se nourrir, survivre ! Nous allons être confinés dans les rues ? Plus personne ne peut s'occuper de nous, nous venons pourtant de pays ou le taux de pauvreté est élevé, ou tout le monde connait l'existence de nos bidonvilles. Alors quelle liberté on peut avoir en étant confiné dans une favéla ? La liberté de mourir de faim ou de

*mourir de soif ? Belle perspective. Si le virus arrive jusqu'ici nous serons tous contaminés en quelques minutes. Nous sommes tellement collés les uns aux autres cherchant dans les montagnes de déchets quelque chose à manger. Alors cette question ne se pose même pas ! A partir du moment où la personne est confinée, elle est libre. Car elle a eu cette possibilité de se confiner sans contraintes extérieures.*

*Note le 25/03/2020*

Je suis Thomas, et c'est que lorsque le confinement a commencé que j'ai compris que j'étais né au mauvais endroit.

**"Peut-on être libre tout en étant confiné/e?"**

J'ai perdu ma liberté de m'instruire. Evidemment tous les cours se passent par internet, je le sentais venir. Chez nous on n'a pas d'ordinateur, c'est trop cher et inutile selon mon père.

Alors j'essaie de m'instruire dans les livres d'écoles mais je ne comprends rien. Je ne suis pas très fort en maths, les chiffres dansent sous mes yeux sans que j'en comprenne le sens. Sans professeur c'est très compliqué, et puis je n'ai pas la chance d'avoir des parents ou une grande sœur qui pourraient m'expliquer. Alors en plus de perdre ma liberté de déplacement je perds celle d'apprendre. J'ai appris à la radio que cette situation allait continuer encore pendant un mois et que si je veux avoir mon bac je devais continuer de bien réviser car à la sortie de ce confinement les contrôles reprendront. Je me sens dans une spirale infernale, je sens que je prends du retard. J'ai peur, je n'ai pas de facilité mais je ne dois pas ajouter à cela des difficultés ou des lacunes. Je ne sais pas comment faire. J'ai vu qu'il y avait des programmes à la télé, j'essaie de suivre mais ce n'est pas très personnalisé. Quand personne ne vous tire vers le haut comment faire pour avoir la motivation d'ouvrir un livre et de travailler lorsque vous ne comprenez même pas la langue qu'l y a écrit ?

Mais malgré ce problème j'apprends à relativiser je vois tous les malades dans des hôpitaux en surnage. Un personnel en danger en manque de masques, de matériel de réanimation. Maintenant que je suis grand j'ai compris que chaque comportement individuel peut avoir un impact sur le collectif. Alors je veux changer les choses. Je suis libre de m'exprimer sur ces sujets de société, d'apporter mon soutien à ma petite échelle. J'ai décidé de m'occuper des

courses des personnes âgées dans mon bâtiment. Je les dépose juste sur leurs paliers pour n'avoir aucun contact avec elles pour éviter toute contamination.

Je suis libre de choisir moi-même comment se passe mon confinement donc je décide de le passer au service des plus à risque face à ce virus. C'est la première fois que je fais aussi attention aux personnes qui m'entourent, que je me préoccupe des personnes âgées de ma famille, que je leur demande des nouvelles. Ce confinement a du bon et nous montre que nous ne sommes pas tout-puissants.

*Jour 20 du confinement*

Je suis énervé, le bruit de la flute traversière résonne dans mon oreille malgré le casque que je porte depuis maintenant une heure. Dans cette situation il est difficile de rester calme.

Le confinement avait plutôt bien commencé avec ma famille. Chacun s'est adapté à cette nouvelle situation comme il le souhaitait en jonglant avec un peu de sport, de travail et des activités en famille. Malheureusement cette merveilleuse routine n'a pas duré. Effectivement la liberté des uns commence là où s'arrête celle des autres.

En décidant de faire de la musique le matin et de travailler l'après-midi ma sœur avait donc entravé ma liberté de travailler le matin. Je subis les contraintes créées par la liberté de ma sœur. Je sais que ma liberté n'a pas plus de valeur que celle de mon prochain. Nos libertés ne peuvent pas être sur un pied d'égalité lorsque l'on vit dans une même maison. Ma liberté ne se résume pas à travailler le matin, mais à agencer mon emploi du temps comme je le souhaite et malheureusement en famille c'est plus compliqué.

Tout le monde a pris ces petites habitudes en temps de confinement. Et je ne peux pas dire que dans ces situations il n'y a plus de liberté, celles si semblent juste différentes. Nous devons continuer à travailler mais il n'y a plus cette contrainte de hiérarchie avec un patron, un chef qui plane sur nous toute la journée. Nous gagnons en autonomie et le travail peut être plus efficace, il y a moins la notion d'être un pantin dans les mains d'un seul homme. On a le choix de travailler quand on veut, où l'on veut (dans le jardin, sa chambre) etc. C'est une grande liberté de choisir nos propres conditions de travail.

La contrainte de rester chez soi peut devenir une liberté pour certaines « personnes ». En effet on remarque que la nature reprend ses droits sans l'activité de l'homme qui la bloque. Il y a moins de pollution, la Terre, elle, se porte mieux. L'eau devient plus claire et les animaux peuvent mieux vivre dans leur environnement. Cette période fait énormément réfléchir sur l'impact qu'a l'homme sur son environnement, un impact très destructeur. On prend alors conscience mais cette réflexion ne doit pas se terminer dès la fin du confinement… Ce ne serait pas judicieux de tout oublier comme si rien ne s'était passé. Oublier les victimes de ce virus, les hôpitaux qui n'étaient pas parés à affronter une telle épidémie, une planète qui pouvait enfin respirer en notre absence.

Louise